

Synthèse

Centre France : des difficultés et des atouts propres aux territoires essentiellement ruraux

Le Centre France présente des caractéristiques rurales marquées et des signes de difficultés importantes. En effet, ce territoire perd de plus en plus d'habitants. Ceci participe au vieillissement de la population, les jeunes étant plus nombreux à partir qu'à venir. Ce vieillissement engendre des besoins importants en structures de santé, mais certains habitants en sont très éloignés. À cela s'ajoutent des difficultés économiques, l'emploi étant lui aussi en recul, ce qui renforce le manque d'attractivité du territoire. Toutefois la faible densité du Centre France peut aussi constituer un atout. En effet, la présence de grands espaces peut permettre de développer la production de produits agricoles de qualité et le tourisme vert, mais aussi des activités liées aux transports de transit.

Sandra Bouvet, Insee

L'Allier, le Cher, la Creuse, l'Indre, la Nièvre et la Saône-et-Loire forment le Centre France. Au total, ces six départements comptent près de 1,8 million d'habitants en 2015, soit 2,7 % de la population française sur 8 % du territoire.

Une armature urbaine essentiellement constituée de villes moyennes

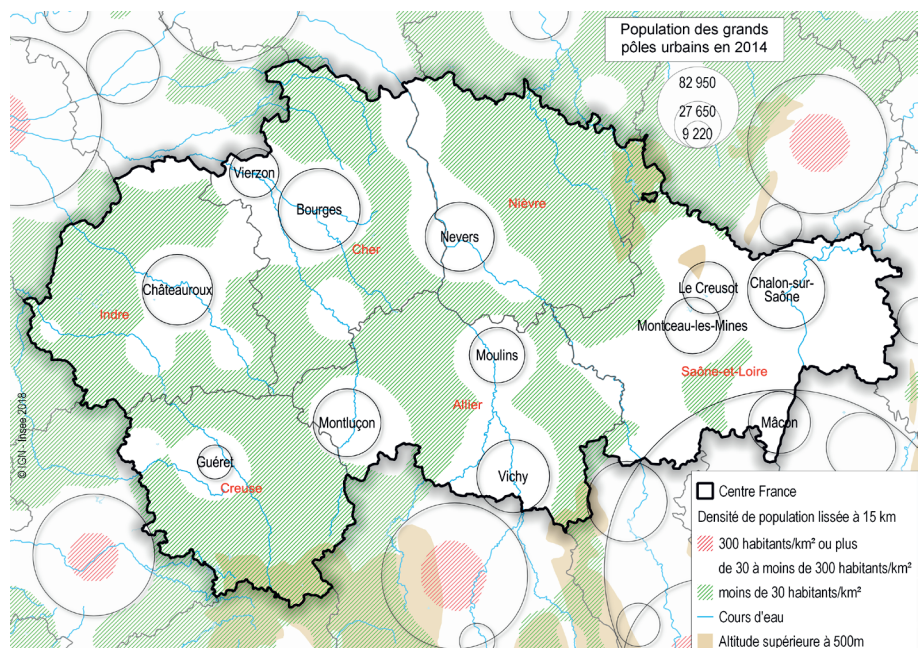
Le Centre France se caractérise par des espaces peu densément peuplés (figure 1), une grande partie du territoire abritant moins de 30 habitants par km². Il ne compte que 11 unités urbaines de plus de 30 000 habitants, la plus importante, Bourges, accueillant 83 500 habitants. Seulement 34 % de la population habite dans un grand pôle urbain, contre 50 % en France de province. Les plus grandes aires urbaines sont Bourges (140 700 habitants), Chalon-sur-Saône (135 000 habitants), Nevers (101 000 habitants), Châteauroux (93 000 habitants) et Vichy (79 000 habitants). L'ensemble de ces villes moyennes (définitions) bénéficie du dispositif « plan cœur de ville », piloté par le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET).

Il n'y a donc pas d'aire urbaine pouvant jouer le rôle de métropole locale, générant un effet d'entraînement sur l'ensemble du territoire. C'est une spécificité du Centre France, dont la superficie est pourtant proche de régions comme les Hauts-de-France ou Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La forte présence d'espaces ruraux a pour conséquences une population vieillissante et une faible attractivité. Ainsi, la population

1 Beaucoup d'espaces peu denses

Densité du territoire et population des pôles urbains



Source : Insee, Recensement de la population 2014

du Centre France a diminué de 7 % entre 1975 et 2014, alors que dans le même temps la population métropolitaine augmentait de plus de 20 %. Le déficit naturel (excédent des décès sur les naissances) explique majoritairement ce déclin.

Une population vieillissante et moins nombreuse

La baisse de population s'est accentuée sur les cinq dernières années. L'excédent des arrivées

sur les départs est trop faible pour compenser le déficit de naissances. De plus, les départs et les arrivées d'habitants contribuent à diminuer la natalité. En effet, les jeunes femmes en âge d'avoir des enfants sont plus nombreuses à partir du Centre France qu'à venir s'y installer, alors que c'est l'inverse pour les personnes de plus de 65 ans.

Ces phénomènes accentuent le vieillissement de la population. Ainsi, en 2014, 25 % de la population a plus de 65 ans, contre 18 % en

France métropolitaine. Ce vieillissement devrait s'aggraver dans les prochaines années, si les tendances démographiques se poursuivent. En revanche, d'ici 2050, la population totale du Centre France se stabiliserait et des départements comme la Creuse et l'Allier pourraient regagner des habitants. Le vieillissement de la population ralentirait car à cette date les seniors appartiennent aux générations moins nombreuses suivant le baby boom.

Proximité de grandes villes extérieures

La proximité de grandes villes extérieures au territoire permet à quelques zones situées en bordure de stabiliser leur population. Ainsi, la vallée de la Saône, l'un des principaux axes français et européens de circulation, sous l'influence de Lyon et Dijon, dynamise la partie orientale de la Saône-et-Loire (figure 2). De même, le sud de l'Allier bénéficie de la proximité de Clermont-Ferrand. Par ailleurs, Bourges et ses environs gagnent des habitants. Toutefois, si cette agglomération est la plus peuplée du Centre France, elle n'est ni suffisamment grande ni suffisamment dynamique pour créer un effet d'entraînement. La population de sa zone d'emploi n'a crû que de 0,02 % en moyenne chaque année entre 1982 et 2014.

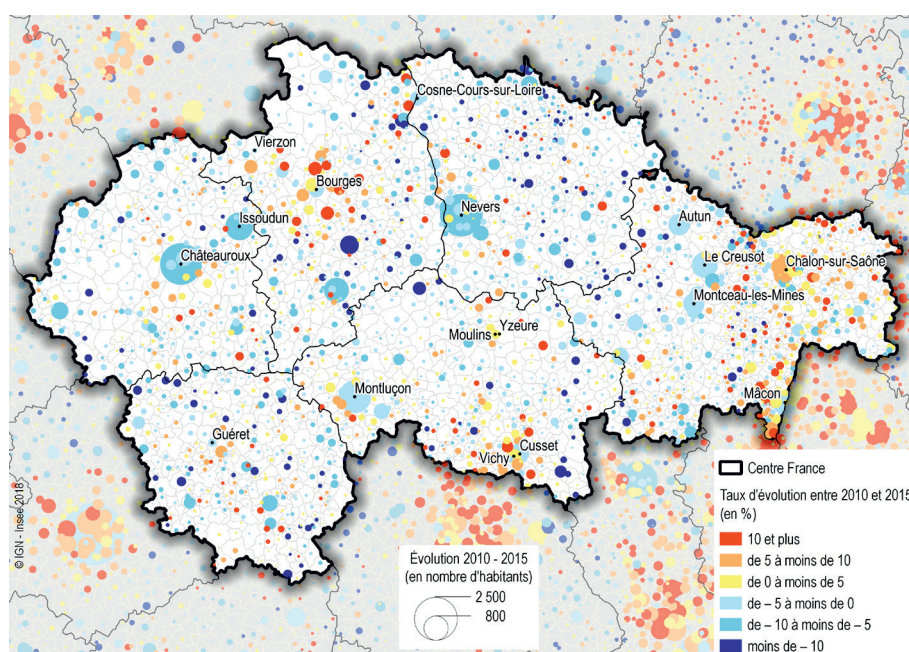
De fortes pertes d'emploi

La baisse de la population peut aussi en partie s'expliquer par une situation économique difficile et des pertes d'emploi importantes sur le territoire. Entre 2008 et 2015, l'emploi diminue en effet en Centre France (-0,7 % par an) alors qu'il augmente en France métropolitaine. Les difficultés de l'emploi sont en partie liées à la structure de l'économie du territoire. En effet, l'agriculture et l'industrie y ont un poids plus important et ces deux secteurs sont en déclin. Toutefois, les spécialisations du Centre France dans ces secteurs ne suffisent pas à expliquer la différence d'évolution de l'emploi par rapport au niveau national. Ainsi, l'emploi évolue moins favorablement en Centre France dans chaque secteur d'activité.

Mais la diminution de la population peut aussi alimenter les pertes d'emploi. En effet, si un territoire manque de main d'œuvre qualifiée, il est peu attractif pour les entreprises. Ainsi, entre 2009 et 2014, 14 des 19 zones d'emploi du territoire sont marquées par une double déprise de l'emploi et de la démographie (figure 3). En France métropolitaine, seules 51 zones d'emploi sont dans ce cas. Le Centre France concentre donc plus d'un quart de ces zones en difficultés. La zone d'emploi d'Autun, au nord-est du territoire,

2 La vallée de la Saône plus dynamique que le reste du territoire

Évolution de la population entre 2010 et 2015



Sources : Insee, Recensements de la population 2010 et 2015

est notamment celle qui, en France, a le plus perdu de population depuis 1982. Par ailleurs, parmi les sept zones métropolitaines ayant les plus fortes pertes d'emploi, cinq sont situées en Centre France.

Poids encore important du secteur agricole

En Centre France, l'agriculture garde une place importante, avec 6 % des emplois. Dans une commune sur cinq c'est même plus d'un emploi sur deux qui dépend de ce secteur d'activité. Les productions agricoles du territoire sont diverses. Au nord-est de la zone, la culture des céréales est prédominante. Ailleurs, l'élevage, en particulier de bovins, est très implanté. Il s'agit d'une activité primordiale en Centre France, favorisée par l'importance des prairies sur le territoire. Cette orientation s'accompagne d'une forte présence de l'industrie de la viande. Cette production y est en partie réalisée sous des labels de qualité. En particulier, les produits de l'agriculture biologique, prisés par les consommateurs, peuvent être une voie de développement de l'agriculture du Centre France.

L'administration publique contribue à atténuer un peu les pertes d'emplois. Entre 2010 et 2014, le nombre d'emplois publics en Centre France a progressé en moyenne de 0,3 % chaque année. En revanche, il a diminué de 0,3 % entre 2014 et 2015. L'emploi public fait face aujourd'hui à de fortes contraintes budgétaires qui pourraient avoir un impact sur les effectifs.

L'économie sociale résiste mieux à la crise

De même, en Centre France comme au niveau national, l'économie sociale résiste mieux à la crise que le reste de l'économie. Entre 2008 et 2015, en Centre France, l'emploi salarié de ce secteur a ainsi progressé de 2,5 %. La population étant vieillissante, les activités autour de la prise en charge des personnes âgées pourraient être amenées à se développer.

Progression du chômage

Depuis 2008, en Centre France, comme au niveau national, le chômage augmente. Cette hausse est plus prononcée à l'ouest du territoire. Le chômage de longue durée est assez important. En 2018, un demandeur d'emploi sur deux est ainsi inscrit à Pôle emploi depuis plus d'un an, une part légèrement supérieure à la moyenne nationale. La hausse du nombre de demandeurs d'emploi touche davantage les hommes, qui sont surreprésentés dans les secteurs d'activité les plus impactés par la crise. L'augmentation est également importante pour les chômeurs de plus de 50 ans. Ces derniers ont plus de difficultés pour retrouver un emploi.

Légère augmentation du parc de logements

Si la population du Centre France baisse, le nombre de logements continue en revanche à s'accroître doucement. Le parc dépasse le

million d'unités en 2014. Le vieillissement de la population provoque une augmentation du nombre de personnes veuves vivant seules. C'est une des raisons qui explique la baisse continue de la taille moyenne des ménages, qui alimente la demande en logements.

Le taux de logements vacants (12 %) est largement plus élevé que la moyenne métropolitaine (8 %). Ces logements inoccupés sont plus nombreux dans la Creuse et dans les communes isolées, mais ils sont aussi présents au sein des agglomérations. La baisse démographique et la crise économique pèsent sur la construction de logements neufs, en net repli depuis 2007.

La population est parfois éloignée des services d'urgence

Le vieillissement de la population s'accompagne d'un besoin grandissant en offre de santé. Certains territoires se trouvent toutefois éloignés des services de santé et notamment des urgences. Ainsi, la moitié des communes sont situées à plus d'une demi-heure de route du service d'urgence le plus proche. Le maintien d'une offre de soins de qualité est donc une préoccupation majeure de ce territoire. D'autant plus que la mortalité y est plus élevée qu'ailleurs et que d'autres indicateurs de santé reflètent des difficultés. Toutefois, le Centre France est bien équipé pour la prise en charge des personnes âgées.

Un manque de formations supérieures

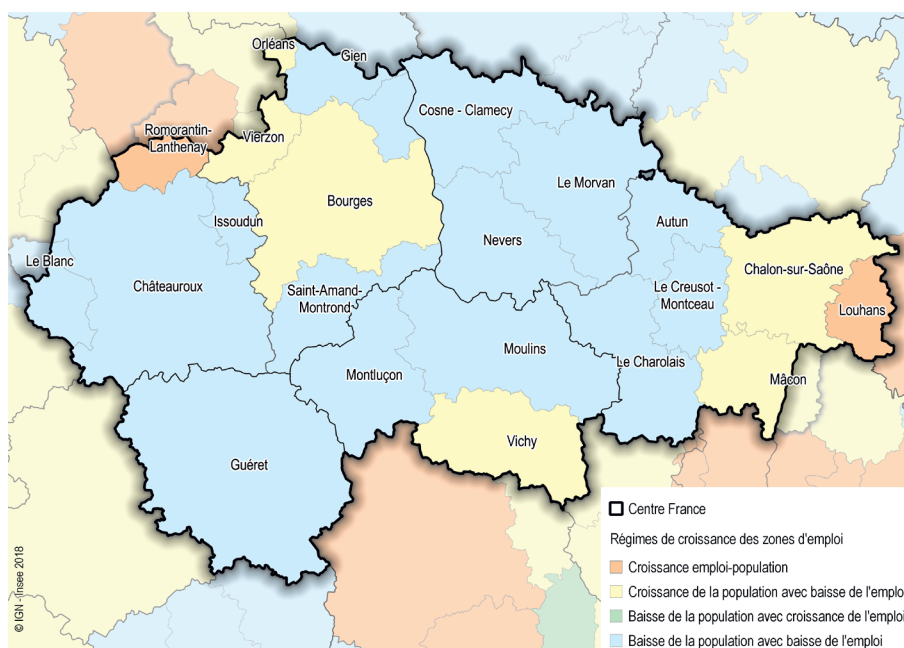
Le manque d'attractivité de ce territoire pourrait être en partie lié au manque de formations supérieures. En effet, de nombreux jeunes quittent le Centre France pour poursuivre leurs études. De plus, peu de jeunes actifs viennent s'y installer du fait de la faiblesse de l'offre d'emplois, notamment qualifiés. Ce déficit de jeunes adultes conduit à une baisse des effectifs d'écoliers. Le maintien des formations supérieures présentes sur le territoire semble donc important pour le Centre France.

Des temps d'accès aux équipements parfois longs

Le temps d'accès aux équipements et aux services est un élément déterminant de la qualité de vie des habitants et de l'attractivité d'un territoire. Les inégalités d'accès aux équipements sont importantes en Centre France, certains habitants en étant très éloignés. Ce constat est valable pour la plupart des équipements et services. Ainsi, par exemple, 10 % de la population est à plus de neuf minutes des équipements les plus

3 De nombreuses zones d'emploi perdent à la fois des habitants et des emplois

Évolution de la population et de l'emploi entre 2009 et 2014, par zone d'emploi



Sources : Insee, Recensements de la population 2009 et 2014

courants tels que les commerces de proximité, les écoles primaires ou les médecins.

De plus, le Centre France souffre d'un manque d'infrastructures de transports, notamment ferroviaires. En effet, toute une partie du territoire est éloignée d'une desserte TGV, ce qui rend l'accès aux grandes métropoles françaises plus difficile. Ceci contribue aussi au manque d'attractivité du Centre France, que ce soit pour les entreprises ou les habitants.

Le développement du numérique peut permettre le maintien d'activités dans les territoires ruraux. Toutefois la couverture numérique est plus faible en Centre France que la moyenne nationale. En Centre France, mi-2016, 68 % des locaux sont couverts par

un débit supérieur ou égal à 8 mégabit (MB), contre 79 % en France métropolitaine. Le développement du réseau haut-débit est donc un enjeu fort du territoire.

Peu de tourisme en Centre France

Ce manque d'infrastructures rendant l'accès difficile au territoire ne facilite pas la venue de touristes. Le tourisme est actuellement peu développé, il ne génère en effet que 2,8 % de l'emploi du Centre France. Pourtant, ce territoire a des atouts sur lesquels s'appuyer pour promouvoir le tourisme vert. En effet, ses grands espaces sont propices aux sports et loisirs de nature, tels que la randonnée pédestre ou en VTT, la pêche... ■

Définitions

Le CGET a retenu une définition des **villes moyennes** issue d'un croisement statistique fondé sur les critères suivants :

- unités urbaines de plus de 20 000 habitants (population 2013) ;
- de type « grand pôle urbain » d'après le zonage en aires urbaines de l'Insee ;
- non incluses dans une des 22 aires urbaines englobant les métropoles institutionnelles.

Ces trois conditions permettent de croiser les deux principaux éléments qui sont à la base de la notion de ville moyenne, soit la taille et les fonctions de centralité. Dans les six départements ne comptant pas d'unité urbaine de plus de 20 000 habitants, les unités urbaines dont la commune centre est le chef-lieu de département ont été considérées. On dénombre ainsi 203 villes moyennes en France, dont 191 en métropole et 12 dans les départements et régions d'outre-mer.